



THÉÂTRE ROMAIN DE LILLEBONNE

DOSSIER ENSEIGNANT

76

SEINE-MARITIME
LE DÉPARTEMENT



académie
Rouen

Région académique
NORMANDIE

Situé sur l'ancien territoire des **Calètes***, le théâtre-amphithéâtre de Lillebonne est le dernier vestige visible de l'antique capitale, **Juliobona***.

Cet édifice public regroupe à lui seul les caractéristiques architecturales propres aux théâtres romains, ainsi qu'aux amphithéâtres. En effet, dans les provinces de l'Empire romain, les villes ne sont pas toutes dotées de plusieurs édifices de spectacles. Un monument mixte est souvent construit : cela permet de gagner de la place et de dépenser moins d'argent. Les spectateurs peuvent donc assister aux différents types de spectacles au sein d'un même lieu.

La construction du théâtre date du I^{er} siècle et subit des évolutions et transformations jusqu'au début du III^e siècle. Ces transformations sont des agrandissements successifs qui montrent un développement important de la ville de *Juliobona*. La ville s'est entourée de remparts à la fin du III^e siècle pour se protéger des différentes menaces (pirates saxons, bagaudes etc.). Le théâtre est intégré dans ces fortifications qu'on appelle **castrum***.

> CALETE

Peuple gaulois demeurant au nord de la Seine dans l'actuel pays de Caux. Suite à la conquête romaine, le territoire des Calètes devient une Civitas romaine et prend pour chef-lieu JULIOBONA.

> CIVITAS

Désigne un peuple politiquement organisé sur un territoire donné, dans le cadre d'une cité-État ou d'un État.

> CASTRUM

Lieu fortifié.

> JULIOBONA

Nom antique de la ville de Lillebonne, ancienne capitale des Calètes, fondée au I^{er} siècle de notre ère.



Lillebonne, gravure sur acier, VORMSER.

Suite aux ces attaques successives sur le territoire calète, la capitale se déplace vers la capitale de la cité des Véliocasses*, **Rotomagus***.

Après une période d'abandon, le théâtre devient une carrière de pierre à partir du VII^e siècle, et peu à peu une grande partie du site est recouverte de terre et sombre dans l'oubli. Il faut attendre le XVIII^e siècle pour que l'emplacement du théâtre soit retrouvé. Pour le sauver de la destruction, le Département de la Seine-Inférieure l'acquiert en 1818. Il est classé en 1840 au titre des Monuments Historiques.

Le théâtre fait l'objet de fouilles et de restaurations depuis 1819. Les travaux actuels sont encadrés de manière scientifique, dans le but d'étudier et de protéger le site archéologique. L'étude des structures a permis de mieux connaître les différentes phases de construction du théâtre, de son architecture et de son décor. Aujourd'hui, nous avons une meilleure idée de son aspect durant la période romaine.

Il s'agit d'un des édifices antiques de spectacle les plus étendus et les mieux conservés au nord de la Loire reflétant le mode de vie des habitants de la région à l'image des Romains, et témoignant de l'importance et de la richesse de la ville.

> **ROTOMAGUS**

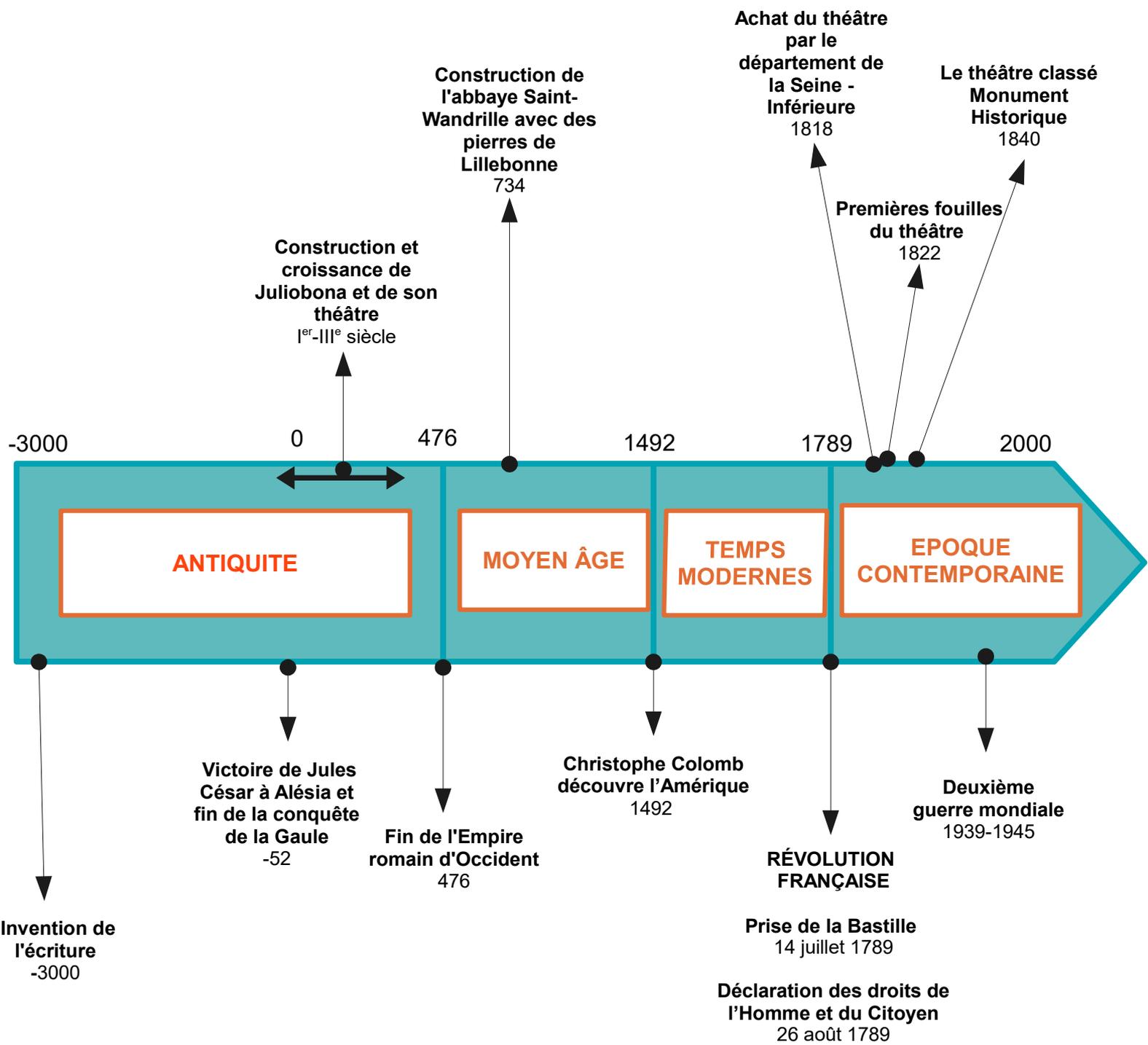
Nom antique de Rouen, chef-lieu de la cité des Véliocasses.

> **VELIOCASSE**

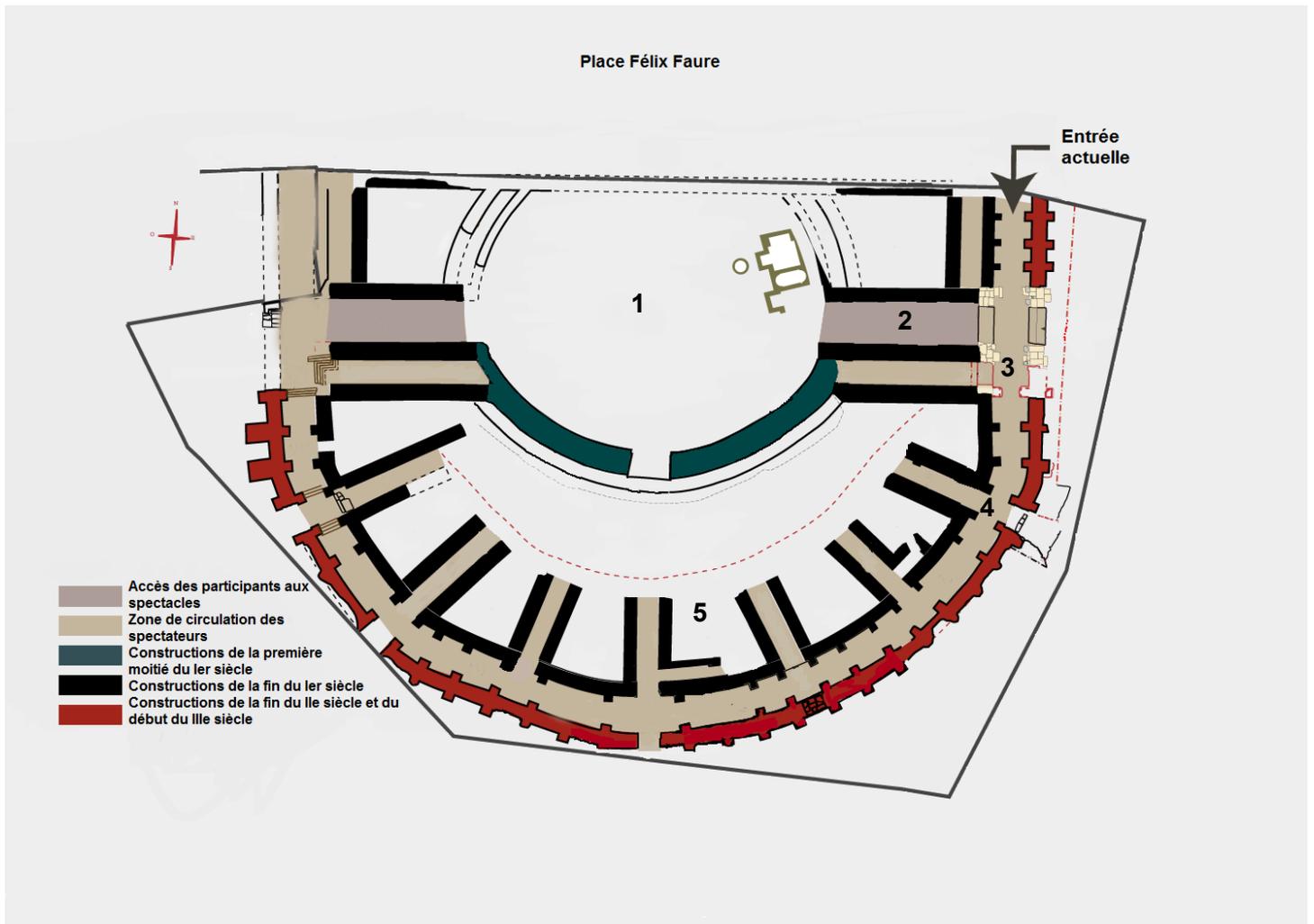
Peuple gaulois dont le territoire s'étend sur les deux rives du cours inférieur de la Seine.



CHRONOLOGIE DU THEATRE DE LILLEBONNE



GRANDES DATES DE L' HISTOIRE



ÉTAPES DE LA VISITE

1. L'arène
2. L'entrée axiale Est
3. La galerie périphérique voutée
4. Le vomitorium
5. La cavea.

L'étape la plus pertinente de la visite, pour comprendre le monument, est le centre de l'arène*. C'est ici que se déroulaient les jeux les plus appréciés par la population : les chasses d'animaux et les combats de gladiateurs. Ces combats violents sont généralement pratiqués dans les amphithéâtres, tandis que dans les théâtres les spectacles sont joués sur scène par des acteurs.

Bien que nous l'appelions « théâtre », nous avons affaire à un édifice mixte, c'est-à-dire un théâtre-amphithéâtre. Il est très courant d'en construire dans les villes importantes des provinces de l'Empire romain, notamment en Gaule.

L'architecture des gradins est de forme elliptique, elle va au-delà de la forme semi-circulaire habituelle des théâtres, et s'achève au niveau de la route par un mur de scène ou bâtiment de scène, servant de décor. L'arène, elle, est de forme ovale, limitée par le *podium** au sud, et par la route au nord. La particularité des édifices mixtes comme celui-ci est de proposer au public de la ville et de la *civitas* des représentations théâtrales, des chasses et des combats.

DOSSIER THÉMATIQUE

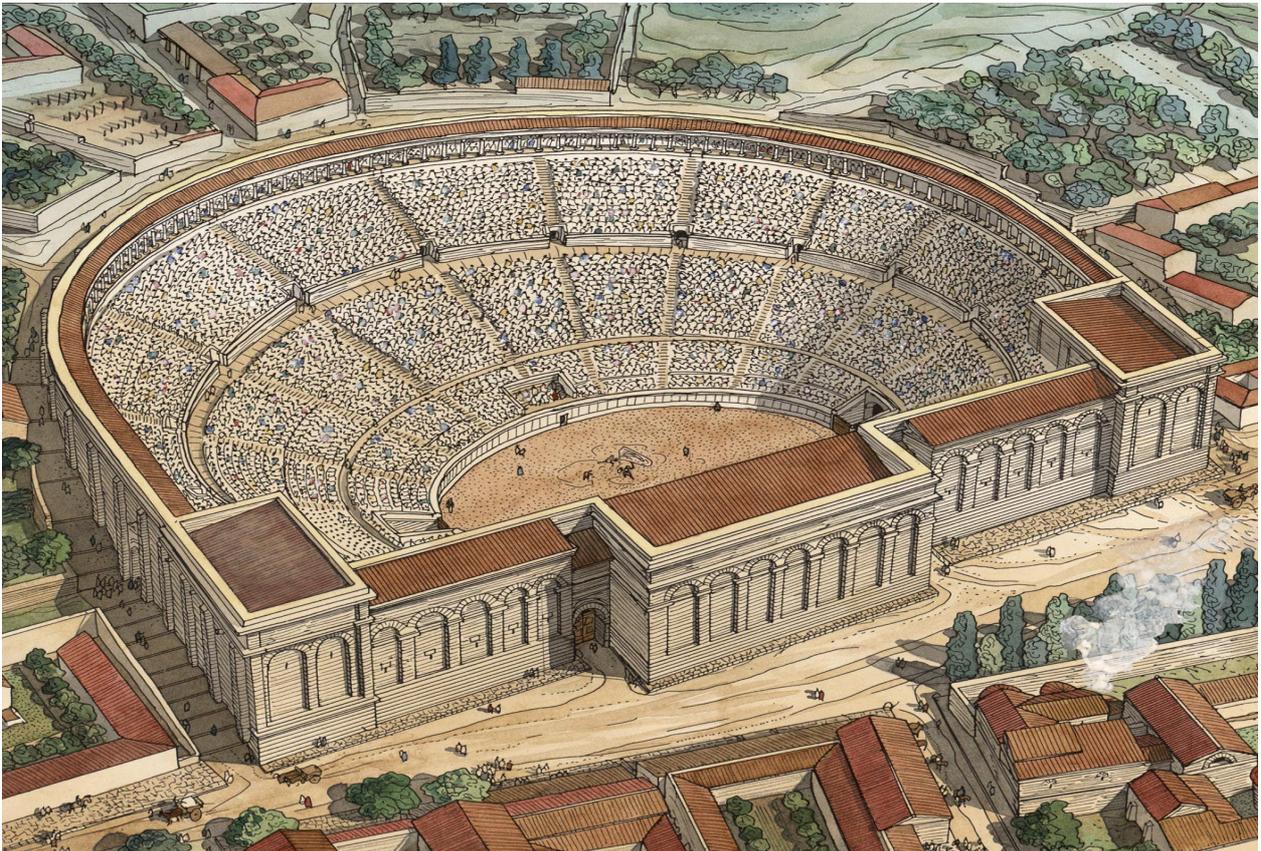
> Les spectacles antiques

>ARENE

Du latin arena signifiant sable, et qui va donner son nom à l'espace sablé situé au centre de l'amphithéâtre et sur lequel se déroulent les spectacles.

>PODIUM

Dans les gradins, l'emplacement réservé aux magistrats.



Théâtre-amphithéâtre de *Juliobona*, proposition de restitution Jean-Claude GOLVIN.

Bien qu'invisible aujourd'hui, la scène est toujours sous la route et la place Félix- Faure. Des parties du **pulpitum*** et du mur de fond de scène ont été repérées au cours du XX^e siècle lors de travaux. Le mur extérieur du théâtre est localisé à environ treize mètres de la limite nord actuelle du site.

En se tournant vers les gradins, plein Sud, le **podium** est encore visible. C'est ici que s'asseyaient les hommes les plus importants de la société, les hommes nobles, principalement des magistrats. Le **podium** est la partie décorée de la **cavea***, mise en avant, et la mieux placée pour assister aux spectacles.

Le **podium** est coupé en deux par un espace vide. C'est là que se trouvait le **sacellum***, lieu de culte où l'on célébrait les dieux lors des spectacles.

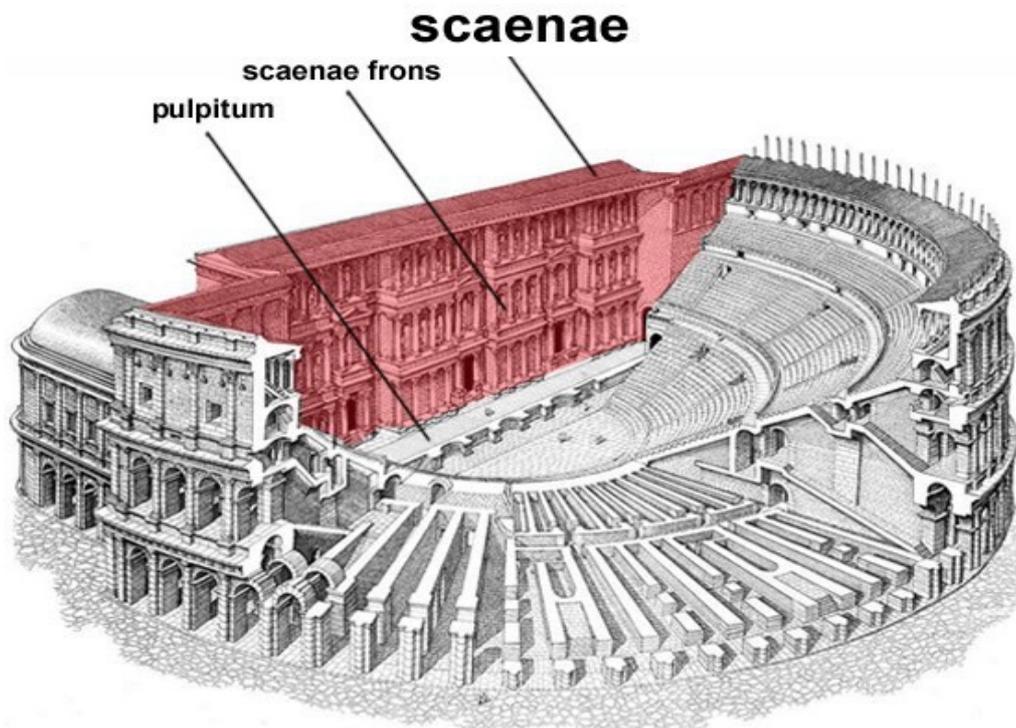
Enfin, des ruines sont présentes dans l'arène. Ce sont les restes d'un petit bâtiment dédié aux bains, postérieur au III^e siècle. Cela montre que le théâtre a été délaissé en tant que lieu de spectacle et les habitants y ont élu domicile.

> **PULPITUM**

Petit mur bordant la scène.

> **SACELLUM**

Lieu de culte où se déroulaient les célébrations sacrées lors des spectacles.



Scaenae, Thomas G. Hines.

Le théâtre de Lillebonne possédait trois entrées axiales : à l'est, à l'ouest et au sud. Les entrées est et ouest s'ouvraient par des **arcs en plein cintre***, et permettaient aux spectateurs arrivant depuis la ville d'accéder aux escaliers desservant les parties supérieures des gradins. À l'entrée est, est encore visible l'emplacement des quatre grands piliers soutenant les arcs.

Une seconde entrée, plus petite, permettait aux magistrats et autres hommes importants de la ville d'accéder au *podium* qui leur était réservé.

Les gladiateurs et les chasseurs se rendaient dans l'arène par les ***aditus maximus****.

Ce sont de grands couloirs voûtés faisant le lien entre les entrées et l'arène. Ils n'étaient empruntés que par les participants aux spectacles. On peut toujours y observer les méthodes de constructions propres à la maçonnerie romaine, notamment le « petit appareillage ». Cette technique repose sur l'assemblage de pierres taillées, fixées entre elles avec du **mortier***, alternant avec des rangées de briques.

Bien qu'ayant disparue avec le temps, la voûte de ce couloir était située à environ douze mètres de hauteur. La construction se faisait grâce à des échafaudages dont on distingue encore les traces (trous de boulins dans les murs).

> **ARC EN PLEIN CINTRE**

Arc semi-circulaire sans brisure.

> **MORTIER**

Matériau qui se solidifie au séchage. Mélange de chaux et de sable utilisé en maçonnerie pour sceller les pierres entre elles. Ancêtre du ciment.

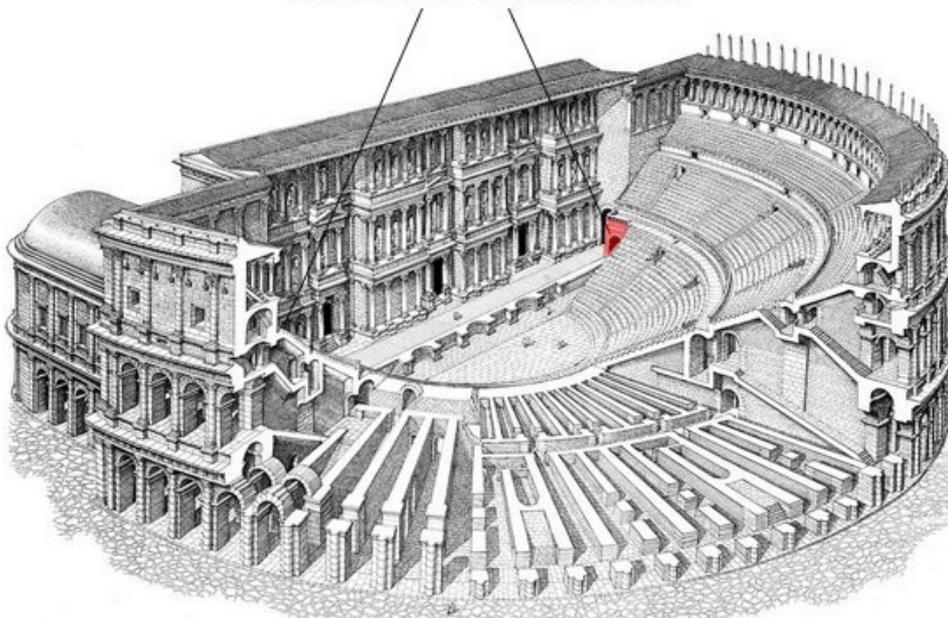


Arc en plein cintre, vomitorium Théâtre de Lillebonne.

DOSSIER THÉMATIQUE

> Architecture, matériaux et constructions antiques.

aditus maximus



Aditus maximus, Thomas G. Hines.

3 – LA GALERIE PERIPHERIQUE VOÛTÉE

La galerie périphérique ou corridor annulaire dessert les différents *vomitoria*. À Lillebonne, cette galerie voûtée a été ajoutée lors du dernier agrandissement du théâtre au début du III^e siècle pour surélever les gradins et augmenter la capacité d'accueil du monument. Aujourd'hui à ciel ouvert, la voûte d'origine qui couvrait la galerie ainsi que les gradins et les spectateurs, exerçait une forte pression sur les murs de cette galerie, ce qui explique qu'ils aient été renforcés, dès le départ, par des contreforts* internes et externes. Au nord-est et au nord-ouest, un dispositif d'accès complexe, complété par des escaliers, donnait accès à la galerie depuis le centre de la ville.

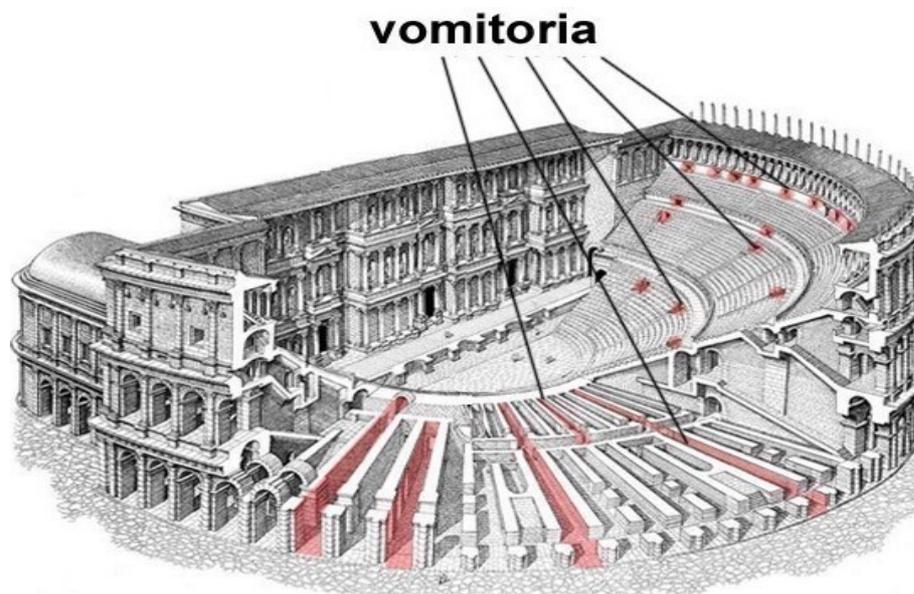
>CONTREFORT
Pilier, mur servant d'appui à un autre mur.



Galerie périphérique, contreforts, théâtre de Lillebonne.

4 – LE VOMITORIUM

Les galeries latérales qui donnent sur la galerie périphérique sont appelées *vomitoria*. Ce sont les couloirs qui relient la galerie aux gradins. Ils permettent aux spectateurs d'accéder facilement aux gradins, et à la fin des spectacles, de sortir rapidement. Ce nom vient du mot latin *vomitere* signifiant « expulser ».



Vomitoria, Thomas G. Hines.

Une fois passé par le **vomitorium***, le spectateur se retrouve directement dans la **precinctio***, un passage dans la **cavea** qui mène aux gradins.

La **cavea** est formée par les gradins. De forme semi-circulaire et en pente, elle est divisée en trois parties où le public se plaçait en fonction de son rang social :

- **Ima** : réservée aux magistrats et où se trouve le **podium**.
- **Media** : destinée aux hommes libres de classes « moyennes ».
- **Summa** : réservée aux classes populaires, esclaves, aux étrangers, aux femmes et aux enfants.

Le sommet était couronné par une galerie ouverte soutenue par des colonnes : la **porticus in summa cavea**.

Ici, entre la **media** et **summa cavea**, nous nous trouvons au point culminant du vestige actuel. Avec un peu de hauteur on se rend compte de la taille du monument. On estime la capacité maximale d'accueil du public à sept mille cinq cents personnes, pour un théâtre-amphithéâtre de trente mètres de haut environ.

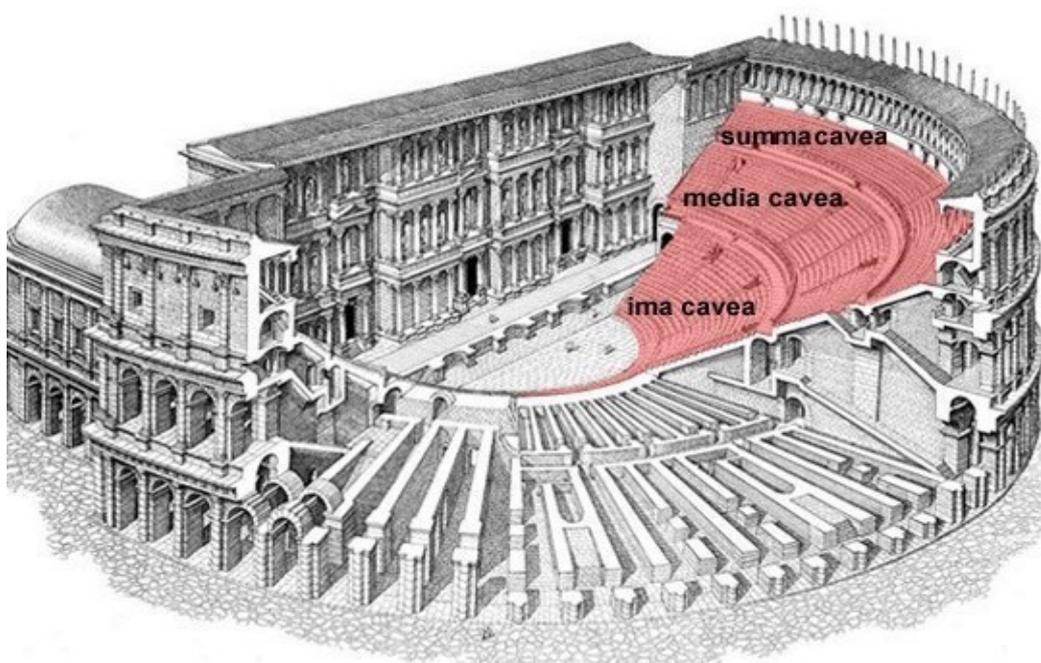
>PRECINCTIO

passage aménagé dans la **cavea** permettant d'accéder aux gradins selon un cheminement semi-circulaire.

>VOMITORIUM

Couloir d'accès débouchant dans les gradins, aux différents niveaux de la **cavea**.

cavea



Cavea, Thomas G. Hines.

Un site éducatif pour tous les élèves !

Tous les publics scolaires sont accueillis pour découvrir les différents espaces et expositions sous des angles variés et avec une médiation adaptée. **De la petite section de maternelle aux lycéens**, nous sommes là pour accompagner les premiers pas des petits au théâtre et aiguïser la curiosité des plus grands.

Des activités imaginées en connaissance des programmes scolaires :

Les activités que nous vous proposons ont pour objectif de **développer l'esprit critique** par la rencontre avec les objets exposés. La visite du site se conçoit comme un temps de **contemplation** et d'**échange** pour une expérience à la fois personnelle et collective, enrichissante et valorisante pour chacun.

Un accompagnement selon vos besoins :

Nous vous invitons à **concevoir votre projet pédagogique en choisissant d'être accompagnés d'un médiateur** ou de **créer votre parcours au sein du théâtre en autonomie**, à l'aide du présent dossier pédagogique.

Pour vous aider dans la préparation de votre venue, l'enseignant missionné au théâtre par l'Éducation nationale et l'équipe de médiation vous proposent ce dossier pédagogique et des **permanences** pour tout renseignement. Pour préparer votre visite avec un groupe scolaire, le théâtre vous accueille gratuitement.

Nous vous invitons chaleureusement à découvrir avec vos élèves notre site, nos visites, nos ateliers ainsi que nos événements relayés entre autres sur le site internet :

<http://www.theatrelillebonne.fr/events/>

Les propositions pédagogiques qui suivent sont des pistes qui peuvent être réfléchies et enrichies ensemble, pour s'adapter à votre public scolaire ou vos projets pluridisciplinaires.

Propositions pédagogiques autour de la thématique du spectacle

Cycle 2 : Les jeux romains et l'Éducation Physique et Sportive

Pour les plus petits, l'imaginaire des jeux romains est parfois déjà investi au travers des déguisements, ou des jouets. Travailler lors de séquences d'éducation physique permet d'aborder plusieurs objectifs. A notre époque, les filles aussi peuvent entrer dans l'arène en s'entraînant à la course ou à la boxe. Placer ces activités dans le temps long de l'Histoire souligne les rapports à la règle, à la violence, à la nécessité de l'entraînement pour devenir des athlètes.

Cycle 3 : Le jeu théâtral antique et le développement du langage oral

Avant ou après une visite au théâtre de Lillebonne, on peut travailler en classe, sur des extraits de Plaute ou de Sénèque. Au-delà d'une sensibilisation aux textes, le théâtre romain peut être l'occasion d'aborder l'importance de la communication non verbale. Comment jouer avec des masques ? Imaginons des masques à partir d'assiettes en carton, puis on fait dessiner par les élèves des expressions simples du visage. Enfin on échange de brèves saynètes pour jouer la comédie ou la tragédie. L'importance de la gestuelle, du ton de la voix, des mimiques du visage, des déplacements des corps sont autant d'appropriation pour passer l'émotion et faire comprendre la complexité du langage oral.

Cycle 4 : Héros, des jeux à la littérature

Le programme en littérature invite à interroger la notion de héros et d'héroïnes. Les acteurs romains ou les gladiateurs révèlent toute l'ambivalence de ces figures, à la fois adulées ou condamnées. En utilisant des œuvres épiques, ou la Révolte de Spartacus, on peut traiter à la fois de la singularité des personnages et de leur dimension collective, de leur popularité comme de leur relégation sociale.

Lycée : L'art à l'épreuve de la codification

Et si l'art naissait de la contrainte beaucoup plus que l'acte libérateur de la création ? Le genre théâtral est abordé en seconde et en première générale, il est intéressant de remonter à l'Antiquité pour mettre en valeur la puissance de cette matrice. Comme le disait Jean Vilar, « le théâtre est un tout ». Cette codification est dans les textes, comme dans le placement des spectateurs, la frontière entre la scène et l'arrière-scène, la position sociale des acteurs. Mettre en valeur cette codification rend plus explicite la valeur rituelle du théâtre.

Propositions pédagogiques autour de la thématique de la vie quotidienne à l'époque gallo-romaine

Cycle 2 : Questionner le monde et s'appropriier les temps antiques

Étudier la Gaule c'est déjà réussir à percevoir l'épaisseur du temps, éprouver le nombre de générations qui ont vécu avant nous. Pour de jeunes élèves, on construit une chronologie avec des logiciels gratuits comme **Timeline**. L'élève pointe de grands repères dessinés sur des images comme l'invention de l'agriculture, l'établissement des Celtes et des Grecs, la conquête de la Gaule par Jules César et enfin les dates de construction du théâtre de Lillebonne. Des images de reconstitution des différents sites des musées d'archéologie peuvent être intégrés à cette frise chronologique dynamique.

Cycle 3 : Les mythes dans la vie quotidienne

En CM1 ou en 6^{ème}, l'étude des mythes permet de comprendre ce qu'est un héros, la transmission de valeurs d'une civilisation, le rapport entre le sacré et le profane, le polythéisme. La guerre de Troie est un des piliers des récits mythologiques. Au travers de nombreux podcast, de livres jeunesse, il est possible d'étudier le lien entre les civilisations grecques et romaines, de comprendre l'importance des guerriers dans l'Antiquité, puis la manière dont les arts plus récents ont continué à perpétuer ce mythe.

Cycle 4 : Citoyenneté et esclavage de l'Antiquité à nos jours

Le programme scolaire en histoire de la 4^{ème} à la 3^{ème} insiste sur la construction progressive d'une culture civique, de la formation du citoyen. Par un travail pluridisciplinaire en latin, en français, en histoire, en EMC, les notions de citoyenneté et d'esclavage sont étudiées de l'Antiquité à nos jours et elles peuvent prendre toute leur place dans un parcours à l'oral du Brevet. Remonter dans le temps permet d'aborder la complexité des sociétés qui se polarisent entre l'Homme libre et l'ennemi barbare, puis du seigneur aux serfs, de l'esclave indigène aux nobles éclairés, des luttes d'indépendance à la citoyenneté au féminin.

Lycée : La société du spectacle

L'intérêt toujours aussi vif pour la société romaine, est qu'elle a très rapidement élaboré un rapport au spectacle, à la mise en scène comme bras du politique, comme fer de lance de la culture mais aussi comme stratification de l'espace social. Par les thèmes abordés en français, en histoire ou en philosophie on peut tendre un fil conducteur de Plaute à Guy Debord pour souligner toutes les dimensions du spectacle.

Propositions pédagogiques autour de la thématique de l'architecture sous l'Antiquité.

Cycle 2 : L'appropriation des formes architecturales

Comprendre le monde dans lequel on vit c'est aussi comprendre la fonction des bâtiments. Par le dessin, l'observation d'images, la construction de maquettes en carton, on peut appréhender rapidement l'importance des matières, des formes de construction, des notions mathématiques comme la solidité, la symétrie, la perspective. De l'Antiquité à nos jours, les hommes n'ont cessé de bâtir en alliant fonctionnalité et esthétisme architectural.

Cycle 3 : Le théâtre comme emblème d'une culture méditerranéenne

Dans l'Antiquité, le théâtre est aussi important que le temple pour définir l'urbanité des cités grecques et romaines. En prenant le temps d'étudier plusieurs vestiges de théâtres, les élèves comprennent l'importance de cette culture qui s'établit sur l'ensemble du pourtour méditerranéen. A partir de la diffusion de savoir-faire communs, les théâtres permettent de rendre visible la scène, de développer des décors, d'optimiser l'acoustique... Autant d'éléments qui rapprochent l'art de l'ingénierie.

Cycle 4 : Le théâtre, monument littéraire

L'enjeu est de montrer la richesse du genre théâtral au travers de la comédie, de la tragédie, ou du drame. Dans l'Antiquité, les concours pour la création des pièces de théâtre valorisaient les hommes les plus brillants. De nos jours, l'étude des pièces peuvent être l'objet d'un travail pour le grand oral du Bac ou pour le concours d'éloquence quand les mots se mettent à vibrer dans l'air comme à Lillebonne.

Lycée : Le geste architectural de l'édile

Lire les *Mémoires d'Hadrien* de Marguerite Yourcenar, étudier les plans des forums, découvrir des musées comme celui de Saint Saint-Pétersbourg ou du Louvre ont un point commun : l'importance de l'édile dans le choix. L'homme politique marque dans la pierre son empreinte. L'évergète comme le mécène offrent eux aussi leur fortune pour dépasser le trépas. Ainsi, au-delà de l'architecture, il est intéressant d'étudier les commanditaires, les stèles, les archives qui dévoilent les rapports de pouvoirs.

Pour compléter le travail pédagogique avec les visites commentées :

- Visite couplée du musée et du théâtre (1h30).
- Visite du théâtre (1h).

Pour compléter le travail pédagogique avec les ateliers :

- Atelier théâtre pour cycles 2, 3, 4 : à partir des courtes fables d'Ésope, un travail de répétition, de mise en scène, de diction et de représentation est mis en place par les élèves.
- Atelier sur les masques de théâtres pour les cycles 2, 3, 4 et lycée : étude du rôle du masque dans le théâtre latin. Les élèves façonnent leur propre masque à partir d'une boule d'argile, et font un travail sur les représentations des proportions et des expressions.
- Atelier Bacchus pour cycles 2, 3, 4 : représentation du dieu du théâtre et l'univers divin, la symbolique des attributs, la pérennité des représentations dans les mosaïques, la peinture de la Renaissance, aux mangas.

BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE

- C. Dorion-Peyronnet et E. Mutarelli, « *Lillebonne Juliobona, à la lumière des découvertes anciennes* », catalogue d'exposition, Musée des Antiquités Rouen, 2015.
- MUTARELLI Vincenzo, « *Le théâtre romain de Lillebonne. Étude des sources et nouvelle campagne de fouilles* », *Études de lettres*, 1-2 | 2011, 223-262.
- GRENOT Alain, STEFANO Laurent, *Gladiateurs*, Fleurus, 2015.
- SAURON Gilles, Auguste, fondateur d'Empire, *L'histoire*, janvier 2014, n°395.
- CHAPOUTOT Johann, La chute de Rome, *L'histoire*, octobre 2015, n°416.
- OLIVIER Laurent, Les Gaulois, *L'histoire*, septembre 2017, n°439.
- <http://www.theatrelillebonne.fr/>
- <https://jeanclaudegolvin.com/>

Réservation :

La réservation pour les visites libres, les visites guidées et pour les ateliers est obligatoire afin de garantir à tous le meilleur confort de visite possible. Dans certains cas, les ateliers proposés peuvent être délocalisés dans votre établissement scolaire (sous réserve d'une visite préalable sur site). En raison d'un nombre important de demandes d'animations, il est conseillé de contacter le service des publics dès la rentrée scolaire pour réserver vos activités au plus tôt.

Public en situation de handicap :



L'équipe de médiation du théâtre de Lillebonne vous propose des visites et ateliers adaptables aux différents publics en situation de handicap.

Veillez contacter le **service des publics** pour vérifier les conditions d'accessibilité, connaître le programme, ou construire votre visite.

Modalités :

Le règlement s'effectue par envoi à l'avance d'un chèque bancaire à l'ordre des Musées Départementaux de la Seine-Maritime ou d'un bon de commande au régisseur des recettes, qui adressera ensuite une facture. Il n'y a pas de possibilité de paiement sur place. Toute visite ou animation décommandée moins d'une semaine à l'avance reste due. En cas de retard, la visite sera raccourcie d'autant.

Comportement dans les sites et musées :

Afin que les activités se passent dans les meilleures conditions nous rappelons que l'équipe de médiation est chargée de conduire les animations sur les sites et non de faire respecter la discipline du groupe. L'enseignant et les accompagnateurs encadrent les classes et rappellent les consignes à suivre.

Contact Service des publics :

Du lundi au vendredi **02 35 15 69 11** – musees.departementaux@seinemaritime.fr